**Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,   
Session 12, La Nouvelle Alliance dans l'Apocalypse et le peuple de Dieu**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 12 sur la Nouvelle Alliance dans le livre de l'Apocalypse et le peuple de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament.   
  
Lorsque nous examinons la Nouvelle Alliance dans le Nouveau Testament, nous avons dit que nous devons l'examiner à la lumière de la structure déjà existante mais pas encore existante du Nouveau Testament, et nous constatons que c'est vrai dans le traitement de la Nouvelle Alliance dans le Nouveau Testament, car la plupart des textes que nous avons examinés ont démontré l'inauguration, l'aspect déjà existant de la Nouvelle Alliance qui a été inaugurée en Christ et accomplie parmi son peuple.

Mais je voudrais examiner très brièvement un texte que nous avons déjà examiné et qui démontre la consommation de la Nouvelle Alliance, l'aspect pas encore, et c'est Apocalypse 21, verset 3. Et je le lis à nouveau, et j'entends une voix forte venant du trône qui dit : « Regarde, la demeure de Dieu est maintenant parmi son peuple, et il habitera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. » Alors, voici quelques brèves choses à dire à ce sujet.

Premièrement, cela se passe clairement dans le contexte de la nouvelle création achevée. Nous voyons donc maintenant le peuple de Dieu vivre en présence de Dieu sur une nouvelle terre, dans une nouvelle création et dans une nouvelle alliance. Deuxièmement, pour appuyer cela, nous avons déjà reconnu qu'Apocalypse 21.3 est une citation ou une allusion directe au chapitre 37 d'Ézéchiel et aux versets 26 et 27, la nouvelle alliance dans le contexte de la nouvelle alliance d'Ézéchiel.

Nous voyons donc Paul citer ce texte en combinaison avec Lévitique 26 dans la deuxième épître aux Corinthiens, dans le contexte de la nouvelle alliance déjà inaugurée. Nous voyons maintenant Jean reprendre ce même texte d’Ézéchiel 37, et peut-être a-t-il aussi Lévitique 26 à l’esprit. Mais Jean cite maintenant Ézéchiel 36-37 dans le contexte de la nouvelle création achevée.

Nous voyons donc maintenant le peuple de Dieu vivre dans une nouvelle création, dans une nouvelle relation d'alliance, avec Dieu demeurant au milieu d'eux. Et une fois de plus, comme nous l'avons reconnu dans le livre d'Ézéchiel, le point culminant de la nouvelle alliance était Dieu vivant avec son peuple, Dieu demeurant avec son peuple. Bien qu'Ézéchiel ait vu cela en termes de temple eschatologique, chapitres 40 à 48.

Jean voit maintenant cela en termes de peuple lui-même, le peuple de la nouvelle Jérusalem lui-même étant le temple de Dieu. Donc, ce verset, dans un sens, prépare le reste d’Apocalypse 21 et 22 qui décrivent le peuple, la nouvelle Jérusalem elle-même, où Dieu est présent. Et nous avons vu cette déclaration plutôt surprenante, du moins pour les oreilles juives, dans les versets 21 et 22, et je n’ai pas vu de temple parce que Dieu et l’Agneau étaient son temple.

Ainsi, Apocalypse 21 est le but tant attendu de l'histoire rédemptrice, où Dieu demeure maintenant dans une relation de nouvelle alliance consommée avec son peuple. Ainsi, la nouvelle alliance, inaugurée par le ministère de Jésus, sa mort et sa résurrection, et parmi son peuple, trouve maintenant son accomplissement culminant et consommé dans la nouvelle alliance de Dieu, sa relation de nouvelle alliance avec son peuple dans une nouvelle création, où le péché a été complètement éliminé, et Dieu demeure avec eux d'une manière décomplexée. Donc, encore une fois, pour résumer la nouvelle alliance, nous avons vu que la nouvelle alliance est l'alliance fondamentale ou l'alliance elle-même au sens large.

L'alliance est la structure fondamentale, sinon le thème principal ou le centre ; c'est certainement en quelque sorte la structure fondamentale sous-jacente de la relation de Dieu avec son peuple et de la manière dont Dieu apporte des bénédictions à son peuple. La nouvelle alliance semble alors fournir une sorte d'alliance globale qui apporte accomplissement et expression ; toutes les autres alliances, la série des relations historiques de Dieu avec son peuple, trouvent maintenant leur accomplissement ultime dans l'établissement de la nouvelle alliance. Et cette nouvelle alliance s'accomplit tout d'abord en Jésus-Christ et son ministère, sa mort et sa résurrection et s'étend à son peuple maintenant, mais cela anticipe, sans parler du fait que cela anticipe la nouvelle alliance consommée ultime de Dieu avec son peuple dans une nouvelle création, ce qui est le cas d'Apocalypse 21 et 22 et de la Bible.

Maintenant, je voudrais passer à un autre thème qui est très étroitement lié à la Nouvelle Alliance, comme l’était le temple. Il s’agit du thème du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu doit probablement être considéré comme un thème clé, voire central, du thème dominant de la théologie du Nouveau Testament. C’est certainement un thème clé de la théologie biblique et de la théologie du Nouveau Testament, car tout au long des Écritures, nous voyons que Dieu crée un peuple avec lequel il va entrer en relation.

Et nous voyons que ce thème se développe dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament également. Et comme pour les autres thèmes, je voudrais commencer par retracer brièvement le thème tout au long de l'Ancien Testament, en peignant encore une fois des traits assez larges, mais nous examinerons un certain nombre de textes un peu plus en détail. Et encore une fois, je le dis à chaque fois, mais un certain nombre de textes que nous examinerons seront ceux que nous avons déjà développés en relation avec d'autres thèmes.

Mais je voudrais commencer par aborder le thème du peuple de Dieu dans l’Ancien Testament. Le point de départ pour aborder le thème du peuple de Dieu est le livre de la Genèse, et les deux premiers, où nous trouvons le premier peuple de Dieu, Adam et Ève, où nous voyons Dieu entrer dans une relation de type alliance avec son peuple, avec Adam et Ève. Adam et Ève ne sont donc pas seulement les premiers êtres créés.

Oui, ils le sont, mais ils sont le premier peuple de Dieu. C’est le peuple avec lequel Dieu a l’intention d’entrer en relation. Mais nous avons vu plus tôt, nous avons vu dans notre étude de l’Ancien Testament, ou dans notre étude de Genèse 1, 2 et 3, au tout début de ce cours, qu’Adam et Ève ont commencé un modèle de péché et d’exil qui se répétera plus tard.

C'est-à-dire qu'Adam et Ève ont péché en désobéissant à Dieu, aux conditions que Dieu leur a données, en désobéissant à leur relation d'alliance, en refusant d'obéir, de faire confiance aux promesses de Dieu et en refusant d'obéir à la Parole de Dieu. Et à cause de cela, ils sont expulsés ou exilés du jardin, de la présence de Dieu. Alors, la question qui se rapporte à ce thème est la suivante : comment Dieu va-t-il créer des gens ? Comment Dieu va-t-il restaurer un peuple avec lequel il entrera en relation, avec lequel il s'installera et demeurera ? Donc, encore une fois, ce thème est lié à l'alliance ; il est lié à la demeure dans le temple, il est lié à la création.

Comment Dieu va-t-il rétablir un peuple et comment va-t-il nouer une nouvelle relation avec lui ? Dans un sens, le prochain point d’arrêt pourrait être, très brièvement, le récit du déluge, où Dieu juge l’humanité mais préserve un reste, préserve quelqu’un par lequel il démontre son engagement envers la création, envers son peuple, et par lequel il commencera finalement à établir une relation. Mais le prochain point de départ important est certainement le chapitre 12 de la Genèse, et le choix de Dieu d’Abraham, qui devient le père de la nation d’Israël. Et Abraham, pardon, le chapitre 12 de la Genèse commence avec Dieu appelant Abraham à quitter le pays dans lequel il vit actuellement, comme nous l’avons vu, et il l’emmènera dans un nouveau pays, qu’il lui donnera ainsi qu’à ses ancêtres.

Mais une partie de la promesse de Dieu à Abraham est aussi qu'il fera d'Abraham une grande nation. C'est donc par Abraham que Dieu commence à créer un peuple. C'est par Abraham que Dieu commence à restaurer son intention pour l'humanité dans Genèse 1 et 2. Une chose que nous allons voir, c'est que vous trouverez cet effet de rétrécissement progressif, en commençant par Adam et Ève et toute la création.

Maintenant, parmi toute l’humanité, Dieu choisit un certain individu par l’intermédiaire duquel il veut, par l’intermédiaire duquel une nation émergera, qui finira par bénir toutes les nations de la terre. Cependant, le récit d’Abraham introduit également un autre thème important, à savoir qu’Israël est appelé ou choisi par Dieu. Ainsi, une fois de plus, Dieu prend l’initiative d’appeler ou de choisir un peuple.

Par exemple, plus loin dans le récit biblique, au chapitre 7 du Deutéronome, aux versets 6 à 8, nous lisons ceci : « Car tu es un peuple saint pour l’Éternel, ton Dieu. L’Éternel, ton Dieu, t’a choisi parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre, pour que tu sois son peuple, son héritage. Ce n’est pas parce que tu es plus nombreux que les autres peuples que l’Éternel a porté son affection et t’a choisi que tu as été. Car tu es le plus petit de tous les peuples. »

Mais c'est parce que l'Éternel vous aime et qu'il a tenu le serment qu'il avait fait à vos ancêtres qu'il vous a fait sortir d'Égypte par sa main puissante et qu'il vous a délivrés du pays d'esclavage, de la puissance de Pharaon, roi d'Égypte. Cela introduit le thème important que Dieu choisit : Dieu appelle son peuple à devenir son bien précieux. Dieu prend l'initiative de choisir son peuple, et nous verrons que ce thème devient très important plus tard, lorsque nous aborderons le Nouveau Testament.

Mais Abraham est certainement le point de départ approprié. En fait, Genèse 1 et 2 seraient notre point de départ, mais le récit d'Abraham est certainement un point de départ important pour Dieu qui commence à créer, à renouveler et à rétablir un peuple avec lequel il entrera dans une relation d'alliance. Abraham est choisi et appelé par Dieu ; son peuple est sa possession choisie, et il est appelé par Dieu. L'événement important suivant, peut-être, serait l'Exode, l'Exode d'Égypte, où nous trouvons un événement qui est paradigmatique de la rédemption d'Israël.

Cela signifie que Dieu a racheté son peuple Israël. C'est l'appel de Dieu, et le choix de son peuple se réalise maintenant par le fait que Dieu les a rachetés d'Égypte. Nous l'avons vu dans le passage de Deutéronome 7 que nous venons de lire. La raison pour laquelle Dieu a racheté son peuple et l'a appelé à sortir d'Égypte était précisément parce qu'il l'avait choisi par l'intermédiaire d'Abraham, son ancêtre. Il l'avait choisi comme son bien précieux.

Et maintenant, l'appel de Dieu et le choix de son peuple trouvent leur expression dans la délivrance de son peuple d'Égypte. Exode chapitre 6, versets 6 et 7, nous lisons : « C'est pourquoi dis aux Israélites : Je suis l'Éternel, et je vous affranchirai du joug des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous rachèterai à bras étendus et par de puissants jugements. »

Je vous prendrai pour mon peuple et je serai votre Dieu. C'est une partie de la formule de l'alliance. Je serai votre Dieu et je vous prendrai pour mon peuple.

Ainsi, les hommes de l’alliance sont inextricablement liés entre eux. Je vous prendrai pour mon peuple et je serai votre Dieu. Alors vous saurez que je suis l’Éternel, votre Dieu, qui vous ai délivrés du joug des Égyptiens.

Dieu rachète donc son peuple d’Égypte. Ce texte nous introduit à nouveau dans d’autres thèmes, la rédemption, le nouvel Exode et d’autres thèmes qui seront développés plus tard dans ce cours. Mais il est clair que la relation d’alliance unique de Dieu avec son peuple, le fait qu’il soit son peuple, qu’il soit leur Dieu, semble être la motivation qui l’a poussé à le racheter et à le libérer de l’esclavage en Égypte.

Une autre façon de voir les choses dans ces textes, mais aussi dans tout le reste de l’Ancien Testament, c’est que nous trouvons fondamentalement ce qui se passe lorsque nous examinons le récit biblique, je pense, c’est qu’Israël fonctionne comme le nouvel Adam. Un certain nombre d’érudits l’ont également reconnu. Plus récemment, NT Wright, un érudit du Nouveau Testament, dans certains de ses écrits.

Mais Israël fonctionne fondamentalement comme un nouvel Adam. C'est-à-dire que ce qu'Adam était censé faire en tant que porteur de l'image de Dieu, et ce qu'Adam et Ève étaient censés faire en tant que porteurs de l'image de Dieu, en lui obéissant, en régnant sur toute la création dans le pays que Dieu avait créé et donné en cadeau gracieux, en étendant le règne et la gloire de Dieu à toute la création, en entrant dans une relation d'alliance avec Dieu, commence maintenant à se réaliser et à s'accomplir dans le choix de la nation d'Israël, en commençant par Abraham, puis la grande nation qui viendrait de lui. Dieu commence maintenant à rétablir et à accomplir son intention originelle pour l'humanité dans Genèse 1 et 2. Ainsi, de nouveau, tout comme Adam et Ève, Israël devient maintenant le peuple de l'alliance de Dieu.

Dieu entre en relation avec eux. Il sera leur Dieu et ils seront son peuple. La nation d’Israël est censée être une lumière pour toutes les nations, dès Genèse 12.

Toutes les nations devaient finalement être bénies par Israël. L'intention de Dieu n'était donc pas de s'occuper uniquement de la nation d'Israël et d'exclure tous les autres, mais d'être une bénédiction pour toutes les nations. Plus tard, et dans une grande partie de la littérature prophétique, on trouve qu'Israël devait être une lumière pour les nations. Il devait fonctionner comme une lumière pour toutes les nations du monde, en fin de compte en accomplissement de la promesse faite à Abraham dans Genèse 12.

Ainsi, comme Adam et Eve, ils devaient répandre le règne et la gloire de Dieu sur toute la terre, afin que par Israël, toutes les nations de la terre soient bénies. Cependant, comme Adam et Eve, la nation d'Israël perpétue le cycle du péché et de l'exil. De la même manière qu'Adam et Eve ont péché, ils n'ont pas respecté les obligations de l'alliance et ont été expulsés et exilés du jardin, de la terre et du temple où Dieu était présent avec son peuple.

De la même manière, la nation d'Israël pèche ; elle ne respecte pas les obligations de l'alliance et elle est expulsée et exilée du pays, éloignée du temple et de la présence de Dieu. Bien qu'une des différences soit que la présence de Dieu quitte également le temple, en particulier dans le livre d'Ézéchiel et de Zacharie, la présence de Dieu abandonne et quitte le temple en signe de jugement. Ainsi, Israël devait fonctionner à nouveau comme une sorte de nouvel Adam.

Ce qu'Adam et Eve étaient censés faire, Dieu appelle maintenant Israël à le faire. Nous avons déjà mentionné l'importance de la formule de l'alliance. La formule de l'alliance dans toute l'Écriture, nous l'avons déjà vu dans le texte que j'ai lu dès Exode 6, Dieu les appelle à être son peuple et Dieu est leur Dieu.

La formule de l'alliance est probablement l'une des expressions les plus significatives de l'intention de Dieu de créer un peuple. Elle exprime le fait que Dieu rassemble et crée maintenant des gens qui lui appartiendront. Cette formule, « Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple » ou « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » est au cœur de l'alliance et établit ce qui est au centre même de cette relation d'alliance.

Dieu va être leur Dieu, et il cherche maintenant un peuple. Il est en train de créer un peuple. Il rassemble maintenant des gens avec lesquels il va établir une relation d’alliance.

Il sera leur Dieu et ils seront son peuple. Nous avons étudié la formule de l'alliance dans Lévitique 26, dans Jérémie, dans Ézéchiel chapitre 37 et dans de nombreux autres passages. Nous trouvons la formule de l'alliance exprimant l'intention de Dieu de créer un peuple afin qu'il puisse être leur Dieu et qu'ils puissent être son peuple.

Une fois de plus, cela est censé être l'accomplissement de ce que Dieu avait prévu dans Genèse 1 et 2. Dans Genèse 1 et 2, Dieu créait un peuple. Il n'utilise pas le langage, mais on peut presque l'utiliser pour décrire ce qui se passait là-bas. Dieu a créé des gens pour qu'il puisse être leur Dieu et qu'ils soient son peuple.

Une fois de plus, ils ont échoué dans cette entreprise de leur côté de la relation et ont été exilés à cause du péché. Mais maintenant, Dieu rassemble une fois de plus un peuple pour accomplir son intention originelle pour l'humanité dans Genèse 1 et 2. Une chose que nous avons déjà remarquée est que nous verrons comment cela se développe tout au long du reste de l'Ancien Testament, et particulièrement dans le Nouveau Testament. Remarquez comment le thème du peuple de Dieu commence en gros dans Genèse chapitres 1 et 2. Je l'ai déjà mentionné, mais pour résumer, les relations de Dieu avec son peuple et son intention d'établir un peuple commencent en gros avec Adam et Ève dans le contexte de la création entière.

Ensuite, il se restreint à toute l’humanité. Nous l’avons vu dans le texte du Deutéronome, par exemple. Parmi toute l’humanité et parmi tous les hommes, Dieu choisit certains hommes, en commençant par un individu précis.

Ensuite, elle a commencé à s’élargir et à inclure toute la nation d’Israël. Mais ensuite, elle s’est élargie à nouveau pour englober toutes les nations de la terre et toute la création et tous les peuples. Ainsi, elle commence par être large, se rétrécit, puis redevient large.

Nous le verrons aussi dans le Nouveau Testament. Une fois de plus , Dieu commence avec Adam et Ève dans le contexte de toute la création ; il restreint son choix à Abraham et à la nation d'Israël. Bien qu'il y ait des attentes prophétiques selon lesquelles cela s'élargira, où Israël redeviendra une lumière pour les nations et toutes les nations du monde pour réellement, je dirais, accomplir les promesses d'Israël.

Jésus incarnera les promesses et les intentions du peuple de Dieu, Israël. Puis, ce peuple s'élargira à nouveau, un peu comme un sablier, au début large, devenant plus étroit, puis s'élargissant. Mais les promesses sont à nouveau rétrécies dans la personne de Jésus-Christ.

Ensuite, ils s'élargiront pour inclure les Juifs et les Gentils, tous ceux qui ont foi en Jésus-Christ et qui deviennent maintenant le vrai peuple de Dieu. Ainsi, large, étroit, large, Adam et Eve, la création, étroit, Abraham et Israël, étroit, Jésus-Christ, puis s'élargiront à nouveau pour inclure toute la création, y compris les Juifs et les Gentils, qui répondent par la foi à Jésus-Christ. Nous verrons aussi qu'une partie de ce schéma est que le peuple de Dieu participe également à la dimension du déjà mais pas encore et participe également à l'accomplissement, tout d'abord en Christ, puis en train de s'accomplir dans son peuple qui lui appartient par la foi.

Nous verrons cela aussi dans le cadre de ce rétrécissement puis de cet élargissement dans le développement du thème du peuple de Dieu. Ce que je veux examiner ensuite en relation avec l'Ancien Testament, c'est la répétition par Israël de la situation critique d'Adam et Ève, où, encore une fois, Adam et Ève sont appelés à être le peuple de Dieu. Ils échouent à cause de leur désobéissance et sont exilés.

Israël apparaît alors comme le nouvel Adam pour accomplir ce qu’Adam et Ève étaient censés faire, devenir le peuple de Dieu. Ils pèchent aussi, échouent et sont exilés. Cela nous amène alors aux attentes prophétiques de la restauration d’Israël après l’exil, mais aussi aux attentes prophétiques de l’inclusion des Gentils. Israël était en fin de compte, en conjonction avec l’intention de Dieu qu’Adam et Ève répandent la gloire et la présence de Dieu sur toute la terre, et en conjonction avec Genèse 12, qu’Abraham soit une bénédiction pour toutes les nations de la terre, nous voyons donc dans les prophètes, une attente que les Gentils soient également inclus dans le salut que Dieu apporterait.

Mais je voudrais commencer par examiner certaines des attentes prophétiques concernant la restauration d’Israël après l’exil. Et un point de départ est le livre d’Isaïe. Et, encore une fois, l’image est qu’Israël a été maintenant emmené en exil ; les royaumes du sud et du nord ont été tous deux emmenés en exil à cause de la désobéissance, chassés de leur terre, éloignés de la présence de Dieu, et maintenant les prophètes anticipent une restauration du peuple de Dieu après l’exil.

Dans le chapitre 2 d’Isaïe, par exemple, la première partie du livre avertit le peuple de ce qui va arriver, qu’il est sur le point de partir en exil à cause de sa désobéissance, et ensuite certaines des dernières parties du livre les envisagent en exil, mais abordent également une situation après l’ exil. Mais dans cette section, le chapitre 2, dès le tout début, bien qu’Isaïe réprimande le peuple de Juda pour sa rébellion et son péché, au milieu de leur jugement, le chapitre 1 est en grande partie une série de jugements ou de critiques sur Israël, au milieu de cela, au chapitre 2, nous lisons ceci. Chapitre 2, et à partir du verset 2, dans les derniers jours qui se produiront dans le futur, la montagne du temple du Seigneur sera établie comme la plus haute des montagnes.

Elle s'élèvera au-dessus des montagnes, et toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront : Venez, allons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.

De Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, il réglera les litiges de nombreux peuples. De leurs épées ils forgeront des socs, de leurs lances des serpes.

Les nations ne prendront plus l'épée les unes contre les autres, et ne s'entraîneront plus à la guerre. Venez, descendants de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur. Or, ce texte est également important pour l'inclusion des nations qui viennent à Jérusalem, mais il aborde clairement la restauration du peuple de Dieu.

Pour ceux qui sont sur le point d'aller en jugement à cause du péché et de la rébellion, l'auteur fait entendre dès le début de son livre une note d'espoir, de restauration et de salut lorsque le peuple de Dieu sera rétabli à Sion. Cela servira alors à attirer les nations à venir apprendre les voies du Seigneur. Dans le chapitre 43 d'Ésaïe, je viens de passer à Ézéchiel, dans le chapitre 43 d'Ésaïe, un autre texte, une grande partie du verset 40 jusqu'à la fin du livre, en particulier du verset 40 au verset 55, traite du retour d'exil et de la restauration du pays du peuple de Dieu.

Mais 43 versets 5 et 6 : N'aie pas peur, car je suis avec toi. Je ramènerai tes enfants de l'orient, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au nord : livre-les, et au midi : ne les retiens pas.

Fais venir mes fils de loin, et mes filles des extrémités de la terre, tous ceux qui sont appelés de mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et faits. Fais sortir ceux qui ont des yeux mais sont aveugles, ceux qui ont des oreilles mais sont sourds. Ainsi, le peuple de Dieu est décrit maintenant comme des enfants ou des fils que Dieu rappellera et ramènera d'exil, ramènera sur la terre dans un acte de restauration.

49, juste un autre texte de 49, Isaïe, toujours le livre d'Isaïe. Chapitre 49 et versets 8, à partir du verset 8. Voici ce que dit l'Éternel : Au temps de ma grâce, je t'exaucerai, au jour du salut, je t'aiderai. Je te garderai, je ferai de toi un lien d'alliance avec le peuple, pour relever le pays et redistribuer les héritages désolés.

Pour dire aux captifs : « Sortez ! » Et à ceux qui sont dans les ténèbres : « Soyez libres ! » Ils paîtront le long des chemins, et paîtront sur toute colline aride. Ils n’auront ni faim ni soif, et la chaleur du désert et le soleil ne les frapperont pas.

Celui qui a compassion d'eux les guidera et les conduira près des sources d'eau. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, toutes mes chaussées seront dégagées. Voici qu'ils viendront de loin, les uns du nord, les autres de l'ouest, les autres de la région d'Assouan.

Cieux , criez de joie ! Terre, réjouissez-vous ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car l'Éternel console son peuple et aura compassion de ses affligés. Ainsi, maintenant, son peuple est affligé parce qu'il est en exil, mais Ésaïe 49 anticipe le jour où Dieu le rétablira dans la joie. Dieu rétablira son peuple dans le pays et fera alliance avec lui.

Nous avons noté le chapitre 60 d'Isaïe. Nous en avons déjà lu des parties, mais lève-toi, brille, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Verset 3, les nations marcheront à ta lumière et les rois à la clarté de ton aurore. Lève les yeux et regarde autour de toi, tous se rassemblent et viennent à toi.

Tes fils viendront de loin, et tes filles seront portées sur leurs hanches. Alors tu seras rayonnant de joie, et ton cœur palpitera et se gonflera de joie. Les richesses des mers t'arriveront, et les richesses des nations viendront à toi.

Il y a d'autres textes que je pourrais lire dans le reste du chapitre 60, mais tout le chapitre 60 d'Ésaïe anticipe une restauration du peuple de Dieu sur la terre, une relation d'alliance avec Lui. Nous trouvons quelque chose de similaire dans les chapitres 36 et 37 d'Ézéchiel. Encore une fois, je ne sais pas si je veux tout lire, mais les chapitres 36 et 37 d'Ézéchiel se situent également dans le contexte de la restauration du peuple de Dieu.

Encore une fois, la raison pour laquelle je lis certains de ces textes est que vous serez en mesure de saisir le langage et les thèmes lorsque vous arriverez au Nouveau Testament et de voir comment ils s'y développent. Il s'agit d'Ézéchiel 36, encore une fois, la parole de l'Éternel m'a été adressée, à moi, fils de l'homme, lorsque le peuple d'Israël habitait son pays. Ils l'ont souillé par leur conduite et leurs actions. Leur conduite a été à mes yeux comme l'impureté mensuelle d'une femme, alors j'ai déversé ma colère.

Verset 19, Je les ai dispersés, je les ai jugés. Verset 19, puis verset 22, c'est pourquoi dit l'Éternel, ainsi parle le Seigneur Dieu: Ce n'est pas à cause de vous, peuple d'Israël, que je fais ces choses, mais à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations. Verset 23, Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations.

Alors les nations sauront que je suis l’Éternel, déclare le Seigneur, l’Éternel. Car je vous retirerai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Le texte de la Nouvelle Alliance a alors répandu de l’eau, leur donnant un cœur nouveau.

Verset 28 : Je vous donnerai le pays que j'ai donné à vos ancêtres, en lien avec les promesses d'Abraham dans Genèse 12. Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous sauverai de toutes vos impuretés, j'appellerai le blé et le rendrai abondant, et je ne ferai pas venir sur vous la famine.

Je multiplierai les fruits des arbres et les récoltes, et vous ne serez plus déshonorés. Alors vous vous souviendrez de votre mauvaise conduite et de vos actes pervers, et vous vous prendrez en dégoût à cause de vos péchés et de vos pratiques abominables. Je veux que vous sachiez que c'est à cause de vous que j'agis ainsi, dit le Seigneur, l'Éternel.

Il y a donc encore beaucoup à lire. Et puis, au chapitre 37, Ézéchiel dit quelque chose de similaire à travers la métaphore des ossements secs qui se lèvent et se rassemblent, puis la chair vient sur eux, puis Dieu souffle Son Esprit, Son Esprit d'alliance en eux, et puis nous trouvons également la formule de l'alliance dans Ézéchiel 37. Ensuite, il y a aussi une référence à l'alliance davidique, où David règne sur eux au chapitre 37 et au verset 24.

De même, Ézéchiel anticipe le temps où Dieu rassemblera son peuple de l’exil, qui a été exilé et dispersé à cause du péché, comme Adam et Évar. Dieu les rassemblera dans leur pays, renouvellera son alliance et rétablira sa relation d’alliance avec son peuple. Ils seront à nouveau son peuple, et il sera leur Dieu. Jérémie 31.

Dans Jérémie 31, dans le contexte de la relation d’alliance avec Israël, nous avons vu une fois de plus, nous n’y reviendrons pas, mais dans Jérémie 31, Dieu a l’intention de restaurer sa relation d’alliance avec son peuple, de le ramener sur la terre et d’en faire son peuple. Il sera leur Dieu et ils seront son peuple. Or, ce qui est important dans un certain nombre de ces textes également, en particulier le texte de Jérémie 31 et celui d’Ézéchiel, c’est que cela suppose également la jonction des royaumes du nord et du sud dans les textes prophétiques.

Dieu réunira le royaume du nord d’Israël et le royaume du sud de Juda. Il rétablira ses promesses envers son peuple, les royaumes du nord et du sud. Si vous vous souvenez de l’histoire de l’Ancien Testament, la nation d’Israël s’est divisée en deux royaumes, mais nous trouvons les prophètes avec leurs propres rois et leurs propres lieux de culte, mais nous trouvons les prophètes anticipant un temps où ils seront restaurés, et Dieu tiendra ses promesses envers les deux peuples et les réunira en une seule nation.

Nous pourrions citer un certain nombre d’autres textes, mais les textes prophétiques anticipent systématiquement un temps où Dieu restaurera son peuple et entrera dans une relation de restauration de son alliance dans une nouvelle alliance, où il sera leur Dieu et ils seront son peuple, une fois de plus en accomplissement des promesses de Dieu faites à Abraham, qui à leur tour étaient un accomplissement de l’intention originelle de Dieu pour la création dans Genèse 1 et 2. En plus et dans le contexte des attentes prophétiques de la restauration d’Israël de l’exil, comme je l’ai déjà mentionné, nous trouvons également de nombreuses attentes concernant l’inclusion des Gentils. C’est une fois de plus, je pense, en accomplissement de Genèse 1 et 2, où l’intention de Dieu était qu’Adam et Ève répandent le règne de Dieu et sa gloire dans toute la création, nous découvrons maintenant que le salut et la restauration non seulement pour le peuple de Dieu, Israël, mais doivent également inclure les Gentils. Le point de départ de tout cela est Genèse 12:1-3, où Dieu promet de prendre Abraham de son pays, de l'amener dans un nouveau pays, de rendre son nom grand, de faire de lui une grande nation et de le bénir, mais aussi que toutes les nations de la terre seraient bénies à travers lui.

Or, ce qui se passe dans la littérature prophétique, c’est que nous commençons à voir que cela se réalise même dans le texte prophétique. Là où le texte prophétique anticipe l’inclusion des Gentils, cela doit être considéré comme l’accomplissement de la promesse de Dieu à Abraham selon laquelle toutes les nations de la terre seraient bénies par lui et par cette grande nation qui naîtrait de lui. Et comme je l’ai déjà dit, cela doit être considéré comme l’accomplissement de l’intention de Dieu pour l’humanité et pour Sa première création dans Genèse 1 et 2. Ainsi, pour ne citer que quelques textes prophétiques, nous avons déjà lu le chapitre 2 d’Isaïe, où l’auteur anticipe que lorsque Sion sera restaurée, toutes les nations, dit-il, les montagnes du temple de l’Éternel seront établies, il sera élevé au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront.

Des nations et des peuples nombreux viendront en foule, et diront : Venez, allons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.

Ésaïe chapitre 56, Ésaïe chapitre 56, et versets 6 à 11. Et soit dit en passant, plus que n’importe quel autre prophète, et c’est peut-être pourquoi Ésaïe joue un rôle si important dans le Nouveau Testament, plus que n’importe quel autre prophète, Ésaïe anticipe ou souligne l’inclusion des Gentils dans le salut et le retour des Gentils dans le salut eschatologique que Dieu établira – versets 6 et 7 d’Ésaïe 56.

Et les étrangers qui s'attachent à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel et pour être ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et qui sont attachés à mon alliance, ceux-là je les amènerai à ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, et ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations. Le Seigneur, l'Éternel, le déclare : Celui qui rassemble les exilés d'Israël, j'en rassemblerai encore d'autres auprès d'eux, outre ceux qui sont déjà rassemblés.

Ainsi, Ésaïe anticipe particulièrement un temps où Dieu restaurera à nouveau non seulement son peuple, Israël, mais servira également à attirer et à faire venir d’autres peuples et d’autres nations. Des nations afflueront à Jérusalem, des nations viendront adorer Dieu, des nations viendront lui répondre par l’obéissance et pour partager le salut de la nouvelle alliance que Dieu a prévu pour son peuple. Je pense qu’il y a également une référence dans Ézéchiel chapitre 36.

Ézéchiel chapitre 36 et verset 23. Dans Ézéchiel 36, comme nous l'avons déjà vu à de nombreuses reprises, nous sommes dans le contexte de la restauration par Dieu de sa relation avec son peuple. Remarquez le verset 23, bien qu'il ne fasse pas explicitement référence au salut des nations, aux nations qui viennent à Jérusalem pour apprendre les voies du Seigneur, comme nous l'avons vu au chapitre 2 d'Ésaïe.

Mais Ézéchiel 36:23 fait bel et bien allusion à cela : Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, le nom que vous avez profané parmi elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel.

Lorsque je suis sanctifié par vous devant leurs yeux, nous avons déjà examiné Esaïe 60 et Esaïe 60 dans le contexte de la restauration d'Israël, de la reconstruction de Jérusalem et de la restauration du peuple de Dieu sur sa terre. Il comprend également de nombreuses références à l'inclusion des nations, à la venue des nations . Parfois, le tableau est varié dans Esaïe.

Parfois, les nations semblent venir pour servir Israël. Parfois, elles viennent pour participer au sabbat et aux voies d’Israël. Mais parfois, elles font l’expérience du salut, en particulier dans le chapitre 2 d’Isaïe.

Mais il est clair qu’Isaïe et même Ézéchiel 36 semblent anticiper l’inclusion des nations dans le salut que Dieu apportera maintenant à son peuple, Israël, lorsqu’il les restaurera. En fait, Israël lui-même fonctionnera comme une lumière pour toutes les nations, pour les amener à l’accomplissement des promesses faites à Abraham, d’être une bénédiction pour toutes les nations. Deux autres textes qui jouent également un rôle dans le Nouveau Testament, mais qui semblent également anticiper l’inclusion des Gentils dans le salut, sont Daniel chapitre 7 et verset 14.

Daniel 7 verset 14. Je vais revenir en arrière et lire le verset 13. Pendant ma vision nocturne, je regardais, et voici, quelqu'un de semblable à un fils d'homme venait avec les nuées du ciel.

Il s'approcha des anciens des jours et fut conduit en sa présence. Il lui fut donné autorité, gloire et pouvoir souverain. Toutes les nations et tous les peuples de toute langue l'adorèrent. Remarquez donc que tous les peuples, toutes les nations et tous les peuples de toute langue l'adorèrent.

Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas. Son royaume est un royaume qui ne sera jamais détruit. Ensuite, l’autre passage que je pourrais ajouter serait le chapitre 14 de Zacharie.

Et c'est le dernier verset auquel nous nous référerons, bien qu'il existe d'autres textes que nous pourrions examiner. Mais dans le chapitre 14 de Zacharie, qui est un texte qui traite de la restauration du peuple de Dieu, Zacharie 14 décrit également ceux des nations qui viennent partager le salut eschatologique que Dieu apporte lorsqu'Il restaure Son peuple, Israël. Ainsi, lorsque nous examinons les attentes prophétiques de la restauration du peuple de Dieu, nous voyons ces deux thèmes parmi d'autres.

Nous voyons ces deux thèmes dominants dans notre relation avec le peuple de Dieu. Dieu restaurera son peuple, Israël, de l’exil. Il les ramènera sur leur terre.

Il établira avec eux une relation d’alliance. Il sera leur Dieu. Ils seront son peuple.

Mais en même temps, les prophètes s’attendent constamment à ce que des gens d’autres nations, d’autres peuples, soient également inclus dans le salut, en accomplissement de la promesse faite à Abraham selon laquelle Israël serait une bénédiction pour toutes les nations. Toutes les nations seraient finalement bénies grâce aux promesses faites à Abraham, comme nous l’avons vu une fois de plus. C’est l’accomplissement de l’intention de Dieu pour la création et l’humanité, telle qu’elle ressort des chapitres 1 et 2 de la Genèse. Les textes prophétiques nous laissent donc avec l’attente de la restauration du peuple de Dieu dans une relation d’alliance avec Lui, et ensuite l’attente de l’inclusion des gens d’autres nations, des Gentils, dans cette relation également.

Maintenant, la question se termine : comment cela va-t-il s’accomplir ? Comment cela va-t-il se passer ? Cela nous amène au début du thème du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament. Et pour introduire le développement du thème du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, en terminant par l’attente prophétique d’une restauration du peuple de Dieu, et aussi l’inclusion des Gentils, il existe une variété de modèles théologiques, encore une fois, pour comprendre le thème du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, en particulier en ce qui concerne le peuple d’Israël, le peuple de Dieu dans l’Ancien Testament, et les attentes prophétiques de la restauration et de l’accomplissement des promesses de restauration. Nous en avons déjà mentionné quelques-uns en rapport avec la Nouvelle Alliance, mais l’une de ces approches est ce que l’on appelle le dispensationalisme classique.

Le dispensationalisme classique comprend, dans sa forme historique, une certaine discontinuité entre le peuple de Dieu de l’Ancien Testament, Israël, et le peuple de Dieu du Nouveau Testament, l’ Église. Et les deux ne sont pas la même chose, et il ne faut pas les confondre. Dieu avait fait des promesses à la nation d’Israël qu’il tiendrait avec Israël, et seulement Israël, littéralement dans les termes dans lesquels elles ont été données.

Ainsi, lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, nous trouvons un peuple qui est quelque chose de différent, qui ne doit pas être confondu avec la nation d'Israël, mais qui héritera essentiellement de promesses spirituelles, des promesses de pardon et de salut, etc. Mais nous trouvons dans l'Ancien Testament le peuple d'Israël qui est défini ethniquement et qui ne doit pas être confondu avec le peuple de Dieu, l'Église, et qui doit être séparé de celui-ci dans le Nouveau Testament. Or, le dispensationalisme peut être compris de diverses manières.

Nous avons parlé de ce que l’on appelle le dispensationalisme progressiste. Certains dispensationalistes affirment qu’il y a davantage de continuité. Ils diraient toujours qu’il y a un avenir pour l’Israël ethnique national, mais que l’Église est en quelque sorte liée au peuple de Dieu du Nouveau Testament et à l’Israël de l’Ancien Testament, et qu’il y a une continuité entre eux, même s’ils maintiennent toujours une certaine discontinuité quant à l’avenir de l’Israël ethnique.

Un autre mouvement est souvent connu sous le nom de théologie du remplacement. On entend souvent parler de la théologie du remplacement, qui prétend que l’Église remplace en réalité la nation d’Israël. Dieu a fait toutes ces promesses à Israël, et à cause de la rébellion d’Israël et de son refus d’obéir, nous voyons maintenant ces promesses et les attentes prophétiques de leur accomplissement transférées à l’Église, le nouveau peuple de Dieu.

Ainsi, l'Église remplace en réalité Israël en tant qu'héritier des promesses qui lui ont été faites. Ils sont le véritable nouvel Israël, et ils remplacent en fait l'Israël de l'Ancien Testament et héritent désormais des promesses qui lui ont été faites. C'est ce qu'on appelle souvent la théologie du remplacement, et vous entendrez souvent les gens en parler, et beaucoup de gens continuent à prôner une sorte de théologie du remplacement.

Avec ces deux pôles, en un sens, et il y a d’autres conceptions de la relation entre Israël en tant que peuple de Dieu et l’Église dont nous pourrions parler, mais avec cela comme toile de fond, je voudrais soulever la question et parler de ce qu’est, lorsque nous examinons le Nouveau Testament, quelle est la compréhension du Nouveau Testament du peuple de Dieu ? Quelle est la compréhension du Nouveau Testament de la relation entre le peuple de Dieu et le Nouveau Testament, ce qu’on appelle souvent l’Église, et le peuple de Dieu de l’Israël de l’Ancien Testament ? Le point de départ, à mon avis, est la personne de Jésus-Christ, comme nous l’avons vu avec la plupart des autres thèmes bibliques et théologiques. Je veux donc commencer par les Évangiles et démontrer une fois de plus que les promesses de Dieu de restaurer, d’établir et de créer un peuple commencent par Jésus-Christ comme le véritable Israël, comme celui qui accomplit et incarne les intentions de Dieu et les promesses de Dieu à son peuple dans l’Ancien Testament. Le point de départ est Matthieu chapitre 2, et je ne lirai pas tout Matthieu chapitre 2 parce que, j'espère, l'histoire vous est assez bien connue.

Nous le lisons beaucoup à Noël, bien sûr, et nous entendons des sermons à ce sujet. Mais il se passe beaucoup de choses dans Matthieu chapitre 2, et le point principal que je veux souligner, et je vais juste examiner quelques textes, je ne lirai pas toute la section, mais le point principal que je veux souligner est l'enfance de Jésus, chapitre 2, qui raconte les mouvements de Jésus dans son enfance, juste après sa naissance. Les mouvements de Jésus au chapitre 2 semblent refléter et presque réitérer et répéter l'histoire d'Israël.

exemple que Jésus, après sa naissance, descend en Égypte, il sort d’Égypte, et vous trouvez cette citation au chapitre 2, verset 15 : « J’ai appelé mon fils hors d’Égypte ». Nous lisons aussi le récit d’Hérode. Lorsqu’il se rend compte que les mages l’ont déjoué, il décide de tuer tous les bébés garçons de deux ans et moins pour essayer de détruire le sauveur d’Israël. Au chapitre 1, Joseph reçoit l’ordre d’appeler Jésus, Jésus, parce qu’il sauvera son peuple de ses péchés. Vous avez donc Jésus comme libérateur, une sorte de nouveau Moïse, qui sauvera son peuple, mais comme Moïse et comme la nation d’Israël, en fait, comme Moïse, un dirigeant étranger essaie de le tuer et de le détruire et tue tous les bébés garçons, tout comme Pharaon l’a fait, puis Jésus et sa famille descendent en Égypte, et Dieu les appelle hors d’Égypte, les fait sortir d’Égypte, tout comme il l’a fait avec Israël.

En fait, cette citation, « J’ai appelé mon fils hors d’Égypte », fait référence à Dieu qui appelle Israël hors d’Égypte, littéralement hors d’Égypte, d’après le livre d’Osée, chapitre 11 et verset 1. Il est intéressant de lire le livre de l’Exode, dans lequel Dieu appelle fréquemment Israël son fils. C’est donc comme si l’auteur de Matthieu voulait dire que Dieu s’efforce d’accomplir ses promesses pour Israël par l’intermédiaire de son fils plus grand, Jésus-Christ, en faisant en sorte que Jésus réitère et répète l’histoire d’Israël en le reliant à la fois à Moïse et à Israël. Jésus est donc le sauveur, le libérateur, une sorte de libérateur comme Moïse, qui sauvera son peuple.

Comme Moïse, il échappe aux menaces de mort d'un dirigeant étranger ; cette fois, c'est Hérode, et non Pharaon, qui décide de tuer tous les bébés garçons pour s'assurer d'avoir le libérateur d'Israël. Et comme en Égypte, comme la nation d'Israël, Jésus est alors en Égypte, et Dieu l'appelle et le fait sortir d'Égypte, de sorte que Jésus-Christ est clairement vu comme répétant, encore une fois, l'histoire d'Israël. Cela devient encore plus clair dans le chapitre 4 de Matthieu.

Dans le chapitre 4 de Matthieu, nous lisons le récit de la tentation de Jésus dans le désert. Matthieu commence par dire que Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné pendant 40 jours et 40 nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha de lui, le diable s'approcha de lui et lui dit : « Si tu es le fils de Dieu, ordonne à ces pierres de devenir des pains. »

Encore une fois, le mot « fils » était un nom donné à la nation d’Israël. Or, Jésus est le fils de Dieu, et Satan le met à l’épreuve en disant : « Si tu es le fils de Dieu, ordonne à ces pierres de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors Satan le conduit sur un temple très élevé, sur la hauteur du temple, et lui dit de sauter en bas. Et Jésus lui répond : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. Alors Satan le conduit sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes et dit : Je te les donnerai si tu m'adores.

Et puis Jésus dit : « Éloigne-toi de toi, Satan. » Car il est écrit : « Adore le Seigneur ton Dieu et sers-le lui seul. » Maintenant, ce que je veux mentionner à propos de ce texte, c'est deux choses.

Tout d’abord, une fois de plus, nous voyons Jésus répéter l’histoire d’Israël. Mais pas seulement l’histoire d’Israël, mais aussi, je dirais, celle d’Adam et Eve. Remarquez le point que je veux souligner ; remarquez à nouveau le schéma de l’épreuve ou de la tentation, du péché et de l’exil.

Ainsi, Adam et Ève sont tentés et mis à l’épreuve dans le jardin par Satan ; ils pèchent et sont exilés. Israël arrive en tant que nouvel Adam, l’intention de Dieu d’accomplir ce qu’Adam et Ève n’ont pas réussi à faire. Eux aussi sont tentés et mis à l’épreuve, ils pèchent et sont eux aussi expulsés ou exilés du jardin. Maintenant Jésus arrive, il est mis à l’épreuve et tenté, mais il réussit l’épreuve.

Il accomplit et accomplit ce qu'Adam et Ève n'ont pas réussi à faire et ce qu'Israël n'a pas réussi à faire. Maintenant, Jésus passe le test dans sa tentation. Notez la référence aux 40 jours et aux 40 nuits qui ont des liens avec les tentations, les épreuves et l'errance d'Israël dans le désert.

Notez aussi, comme je l’ai dit, les références au Fils de Dieu. Israël était le Fils, et maintenant Jésus est le véritable Fils de Dieu d’une manière unique. La dernière chose que je veux que vous remarquiez, ce sont les Écritures que Jésus cite lorsqu’il est tenté. Il ne s’agit pas simplement de suggérer que la meilleure façon de combattre la tentation est de citer les Écritures.

Oui, c'est vrai, et on peut certainement en déduire cela. Mais quand on regarde ces textes de l'Ancien Testament, ils sont tous dans le contexte de ce qui s'applique à Israël. Et donc, je pense que le chapitre 4 de Matthieu présente Jésus comme le nouvel Israël, comme celui qui accomplit ce qu'Israël n'a pas réussi à faire.

Israël a échoué à l’épreuve par le péché, comme Adam et Eve. Maintenant, Jésus apparaît comme le nouvel Israël, et nous pourrions dire comme le nouvel Adam, et il passe l’épreuve et accomplit maintenant ce qu’Adam et Eve n’ont pas réussi à faire et accomplit ce qu’Israël n’a pas réussi à faire. Donc, le point de départ, je pense, va être de comprendre que Jésus est le nouvel Israël.

Jésus incarne et accomplit l'intention de Dieu pour Israël, Adam et Ève. Maintenant que tout cela trouve son apogée et son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ, dans la section suivante, nous examinerons d'autres exemples tirés du Nouveau Testament montrant comment, en particulier depuis le début avec les Évangiles, le thème du peuple de Dieu s'accomplit , non seulement en Jésus mais aussi chez ses disciples.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 12 sur la Nouvelle Alliance dans le livre de l'Apocalypse et le peuple de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament.